dossier

Cristallerie Saint-Louis

1586 LA LORRAINE SE MET AU verre

Au jeu du Qui-fait-quoi ? et des traditions régionales, on plaque vite sur la Lorraine le bois, l'acier, le feu, la mine, la terre, la frontière, le papier ou quelquefois -en souvenir de Stanislas, de ses madeleines et baba au rhum- la pâtisserie. Curieusement, on zappe souvent ce qui fait de la Lorraine, encore aujourd'hui, une exception et une pionnière : l'art du verre et du cristal. Première à auréoler la place : la cristallerie Saint-Louis, en Moselle. Elle ouvre l'aventure en 1586 et rayonne toujours.

Tous droits réservés à l'éditeur

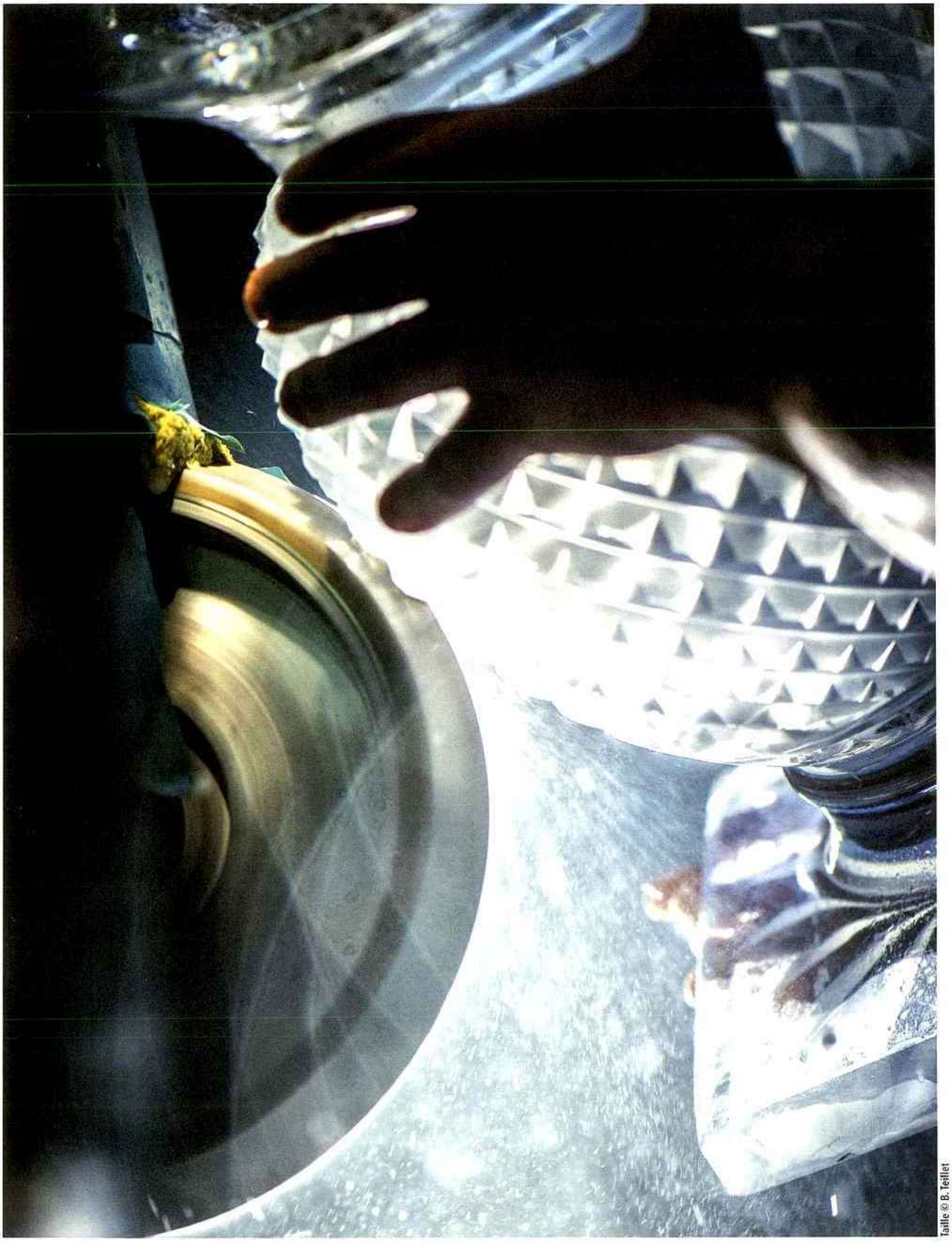
Gravure à l'or © B. Teillet

Pourquoi Lorraine, verre et cristal sont-ils si intimes ? On trouve une réponse en relisant l'histoire... des États-Unis. Leur 34e président, Dwight Eisenhower, avait pour aïeux des Allemands devenus Lorrains, les Eisenhauer (orthographié à la mode germanique, anglo-saxonnisé plus tard). Ils travaillaient pour les verriers de la commune de Verrerie-Sophie en Moselle (aujourd'hui rattachée à Stiring-Wendel), n'étaient point verriers eux-mêmes mais bûcherons et fournissaient en grosse quantité le bois, essentiel au fonctionnement des fours.

Le bois, la forêt, voilà qui éclaire l'origine de l'implantation en Lorraine, près du massif des Vosges. D'autres motifs étoffent la réponse : la réputation de la main d'œuvre de l'est, la présence sur place de matières nécessaires à la fabrication du verre et du cristal, eau, sable du grès des Vosges, potasse... et un duc de Lorraine, Jean de Calabre. Il fait éditer en 1428 la Charte des verriers, protégeant la profession et l'exonérant d'impôt.

À la cristallerie Saint-Louis, on résume les choses comme ça : « Dans ce paysage des Vosges du Nord, propice à l'alchimie et aux rêves des hommes, tout est à disposition pour que s'accomplisse le mystérieux mariage du sable et du feu ». Du Moyen âge à nos jours, la Lorraine est au cœur d'une production de luxe mondiale, principalement arts de la table, luminaires et décos.

Tous droits réservés à l'éditeur



Taille © B. Teillet

Tous droits réservés à l'éditeur

< Créé en 1928, l'emblématique service Tommy fait sensation en 1938 à Versailles lors d'un déjeuner d'exception auquel sont conviés plus de deux cent invités, dont le souverain britannique George VI et son épouse, la reine Elizabeth. Depuis son pied en étoile jusqu'à sa paraison taillée de diamants, biseaux, cordons et perles, Tommy reflète toute la dextérité des maîtres verriers.

Elle nourrit les fastes et réjouit les tables royales, à la lumière des merveilles signées Saint-Louis, Gallé, Daum, Baccarat, Lalique, mais aussi Portieux, Vallerysthal ou Meisenthal.

La cristallerie de Saint-Louis peut se flatter d'une histoire et d'un statut à part. D'abord Verrerie de Müntzthal en 1586, puis Verrerie royale en 1767 sur ordre de Louis XV, elle est au début du 19e siècle Cristallerie royale – première cristallerie en Europe – une élévation de grade saluant une découverte fondamentale : « Les hommes de l'art, en 1781 à Saint-Louis, percent l'énigme de la fabrication du cristal », après qu'un Anglais l'ait mise au point.
Dès lors, Saint-Louis ne cessera d'évoluer, de se réinventer, de conserver avec un soin jaloux son appartenance au clan souverain du petit monde de la haute cristallerie : « Saint-Louis est une manufacture dans l'air du temps, savant mélange de tradition et d'innovation, qui n'a jamais cessé de puiser son inspiration dans les courants artistiques contemporains pour construire et renouveler son identité. Dans un courant de créativité qui a caractérisé le début du 20e siècle avec l'Art nouveau et l'Art déco, de nombreux designers ont apporté à Saint-Louis leur talent. Des artistes tels que Paul Nicolas, Jean Sala, Jean Luce, Michel Colle et Maurice Dufrêne, pour n'en nommer que quelques-uns. Les collections de table, de décoration et de lumière, sont enrichies des créations de Eric Gizard, Hervé van der Straeten, Ionna Vautrin, José Lévy, Kiki van Eijk... ».

La cohabitation avec les gardiens du temps aux savoir-faire ancestraux, « verriers aux délicatesses de brodeuses, maîtres verriers et maîtres tailleurs comptant parmi les Meilleurs Ouvriers de France », cristallise les ardeurs et les audaces. Elle illumine le génie lorrain • *VIANNEY HUGUENOT*

Visite ateliers et musée : 03.87.06.40.04 / lagrandeplace@saint-louis.com
www.saint-louis.com

Tous droits réservés à l'éditeur